



La Lettre de saint Flaive



« La famille n'est pas un sujet en crise dans un monde moderne, mais plutôt une solution moderne pour un monde en crise. »
Tweet de la FAFCE (familles chrétiennes d'Europe)



Ressuscités avec le Christ

Chères amies, chers amis, avec le Christ, nous sommes ressuscités.

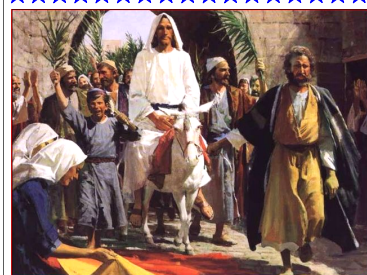
La Bonne Nouvelle de Pâques est que le Christ est vivant ! Et dans les différentes célébrations du temps de Pâques, nous reprenons en chœur qu'il est vraiment ressuscité, alléluia ! Nous proclamons ainsi que du tombeau a jailli la vie : c'est la restauration de l'humanité tout entière. Autrefois esclave du péché, l'homme, par la résurrection du Christ, est libéré. Jésus offre sa vie, et ce faisant, il donne un sens radicalement nouveau à la mort. Ainsi la mort devient un passage qui donne accès à une vie nouvelle, à l'éternité bienheureuse. On ne le dira jamais assez, la résurrection du Christ est le fondement de la foi chrétienne. Et aussi l'évènement pascal ravive notre espérance, car « c'est dans le Christ que tous revivront. (1 Co. 15, 22) ».

Par le baptême, nous avons été ensevelis dans sa mort et sa résurrection. Et nous devenons des êtres nouveaux dans le Christ. Nous sommes donc interpellés aujourd'hui à plus d'un niveau sur notre re-création qui jaillit du tombeau. Le message de la croix est l'expression du dessein d'amour gratuit du Père à toute l'humanité. Et notre réponse à cette gratuité de Dieu est notre engagement sans faille à ce dessein d'amour. Il est question de quitter notre état léthargique. L'action nous appelle et nous interpelle. Comme Marie Madeleine, il faut oser la mission.

Le message de Pâques fait de nous des hommes et des femmes régénérés et prêts à la mission de l'Eglise. Et cette Eglise, notre mère et maîtresse, traverse ces derniers temps des zones de turbulences. Elle nous convie à être des vecteurs de la « charité dans la vérité. » Joyeuse Résurrection à tous !

Celui qui était mort est vivant, et cet évènement singulier engage tous les

Notre curé, Père François Noah, S.A.C.



Entrée triomphale de Jésus à Jérusalem

La fête des Rameaux est associée en France métropolitaine aux branches de buis, mais ce n'est pas le cas partout. Les palmes rappellent que le palmier est une plante d'Israël, utilisée dans les quatre espèces agitées pendant la fête des cabanes en automne. L'olivier est aussi une plante méditerranéenne. Que peut-on utiliser comme feuillages verts au printemps dans les régions plus froides pour symboliser la résurrection ou la vie éternelle ? le buis, le laurier, le thuya. Aujourd'hui les plants de buis à la pousse lente sont ravagés par des chenilles mineuses qui les déciment en Ile de France. Remplacez-les par du laurier, plus résistant aux maladies. Après les Rameaux, votre laurier béni parfamera votre cuisine et servira d'antimite dans vos placards.

Quelques dates à retenir

Jeudi Saint, à 20h : célébration de la Cène avec lavement des pieds puis adoration eucharistique en plusieurs temps ; animation par le CCFD, puis l'AED ; adoration silencieuse ; adoration animée puis Laudes à 6h.

Vendredi Saint, 15h : Chemin de Croix à Notre-Dame des Chênes ; **20h** : célébration de la Passion à Saint-Flaive

Samedi Saint à 20h30 : messe de la vigile pascale avec baptêmes

Dimanche de la Résurrection : messes aux heures habituelles

Jeudi 25 avril, à 9h : la messe à Notre-Dame des Chênes sera dite en action de grâce pour le retour à Dieu de Mgr Gabriel Ghirghis, bien connu des paroissiens ; elle a été préparée par ses amis.

Mardi 30 avril à 14 h, au centre JP2 : préparation des prières universelles pour mai

Mercredi 8 mai : Puits de la Parole au centre Saint-Jean-Paul II, de 14 h 30 à 16 h 30. Attention ! Le centre est fermé. Pour participer, vous devez vous inscrire ! 06 83 07 49 46

Sommaire

Editorial	1
Brèves	2
Prier avec l'AED	2
Le professeur Jérôme Lejeune	2
Foi et Lumière à la messe à Ermont	3
150 Lettres de st Flaive	3
Saint Léon IX, pape	4
Prière de Michel Quoist	4
Pessah et Pâques	4

Brèves

Sélectionnées par C. G.

11e Nuit des Témoins

L'AED a décliné la 11e Nuit des Témoins en cinq villes : Strasbourg, Nice, Coutances, La Rochelle et Paris. Présidée par Mgr Aupetit à la cathédrale de Paris, la veillée de prière pour les 33 prêtres, religieux et religieuses assassinés en haine de la foi durant l'année 2018 et pour tous les persécutés a été vécue de manière intense par une foule nombreuse.

Cyclone au Mozambique

La région de Beira a été dévastée par un cyclone qui a tout détruit sur son passage et les inondations ont causé de nombreuses noyades. L'AED est intervenue pour acheminer du matériel de secours d'urgence et s'est engagée à reconstruire un orphelinat, des écoles, des dispensaires et des églises. Tous les dons seront bienvenus.

Persécution en Inde

Une école catholique dans le sud de l'Inde (Tamil Nadu) accueillait 2000 élèves de toutes confessions, issus de milieux pauvres. Des fondamentalistes hindous l'ont attaquée le 28 mars dernier, en expédition punitive suivant le suicide d'une élève hindouiste. Les religieuses ont été dévêtues et étranglées avec leur chapelet. Les bâtiments ont été dévastés, et la chapelle vandalisée.

Persécutions au Nigéria

Depuis le mois de février, 130 chrétiens adara ont été assassinés par des bergers peuls islamistes. Un prêtre a été enlevé. Cette vague de violence a provoqué le déplacement de 10000 personnes et la destruction de 150 habitations.

Lourdes : un nouvel évêque à la tête de la C.E.F.

L'assemblée générale de la Conférence des évêques de France s'est réunie à Lourdes. Mgr Eric de Moulins-Beaufort, archevêque de Reims et ancien évêque auxiliaire de Paris, a été élu président en succession de Mgr Pontier. Ses vice-présidents sont Mgr Olivier Le Borgne, évêque d'Amiens, et Mgr Dominique Blanchet, évêque de Belfort et Montbéliard. Prions pour eux et le succès de leur mission.

Prier avec l'AED en marchant vers Pâques



Le temps du Carême 2019 était ciblé sur quelques actions de l'AED dans le monde : fidèle à sa mission initiale telle que l'a définie le Père fondateur, Verenfried Van Straaten, l'AED aide les chrétiens partout où ils sont persécutés ou victimes de la misère. Des vidéos, visibles sur Youtube, présentent l'engagement et les actions de sept « **femmes extraordinaires** » : religieuses missionnaires, qui ont besoin de notre aide financière pour leurs fondations au service de leurs frères.

Mère Graciana, au Pérou

Mère Graciana (28 ans) est religieuse au Pérou. Née dans une famille chrétienne et scolarisée dans une école catholique, elle s'est sentie appelée à entrer dans une congrégation missionnaire : elle visite les familles, fait de l'évangélisation dans les villages isolés, repère les détreffés pour témoigner de Jésus compatissant, apporte la communion aux personnes âgées ou infirmes.

Sœur Rita, au Kazakhstan

Sœur Rita est religieuse au Kazakhstan. Née dans une famille athée, elle demande le baptême et entre dans une congrégation polonaise qui s'occupe de la formation intellectuelle et spirituelle des filles. Elle

exerce sa mission dans une zone difficile et vient en aide à des enfants traumatisés par des violences familiales ou la pauvreté.

Sœur Cecilia, au Ruanda

Sœur Cecilia (49 ans) est une religieuse pallottine ruandaise. Elle apporte soins et réconfort aux vieillards souffrant de la pauvreté, de la solitude ou de maladies, elle nourrit les pauvres, elle éduque les enfants et prodigue des soins dans le dispensaire créé par les religieuses. Elle travaille à la réconciliation des ethnies et au pardon des crimes commis durant le génocide.

Sœur Samia, en Syrie

Sœur Samia prend soin des enfants en Syrie, à Homs. Directrice d'un établissement appelé le Sénevé, une école pour enfants souffrant de trisomie ou d'autisme, elle les aide à surmonter le traumatisme de la guerre et à retrouver le goût de la vie par les jeux, la prière, l'amour fraternel.

La place manque pour parler des actions des Sœurs Ghazia au Pakistan, Klara (Julia) en Ukraine et Mary en Sierra Leone, que vous pouvez lire sur 'aed-France.org'.

Vous pouvez offrir votre partage du Carême pour l'une ou l'autre de ces actions.

Appelez le 06 83 07 49 46

C. G.

Hommage au professeur Jérôme Lejeune

Le 10 avril dernier, les donateurs de la Fondation Jérôme Lejeune étaient invités à participer à une messe d'action de grâce, à la cathédrale Notre-Dame de Paris, en mémoire du professeur Jérôme Lejeune, généticien découvreur de la trisomie 21, chrétien engagé dans la défense de la vie, mort il y a 25 ans. Retour sur cette célébration hors du commun.

La cathédrale était pleine de ses parents, ses amis, des donateurs, des défenseurs fidèles de la vie. Toute cette foule fervente a prié pour que soit bientôt trouvé le traitement qui guérira la trisomie 21 et d'autres maladies génétiques qu'un diagnostic précoce condamne, dans 95% des cas, à la mort par « interruption médicale de grossesse ». Elle a aussi prié pour que le dossier constitué en 2007 en vue d'un procès en béatification du professeur Lejeune soit rapidement étudié par les instances compétentes du Saint-Siège.

L'évêque de Montauban, Mgr Ginoux, présidait la célébration. Dans son homélie, il a salué la mémoire du médecin « qui accueillait chaque jour ces mères et pères de famille avec un enfant différent et cherchait une voie de guérison pour ceux dont la société ne voulait pas. »

On les appelait autrefois mongoliens, en raison de leur faciès et on ne savait pas d'où venait leur mal. En 1958, Jérôme Le-

jeune découvre une anomalie chromosomique : un troisième chromosome 21, en plus de la paire habituelle. Le mongolisme est désormais appelé la trisomie 21.

Le professeur Lejeune a pris soin de 9000 malades venus du monde entier à l'hôpital Necker ; tous ceux qui le rencontraient étaient frappés par le regard lumineux et aimant qu'il portait sur ses patients. Sa découverte lui valut de nombreuses distinctions scientifiques, mais aussi des controverses suscitées parce qu'il défendait la vie, en laquelle il voyait un don de Dieu. Déjà membre de l'Académie Pontificale des Sciences, il fut nommé par le pape Jean-Paul II premier président de l'Académie Pontificale pour la Vie. Il est mort le 3 avril 1994, qui était le dimanche de Pâques, avant d'avoir pu découvrir le moyen de guérir les trisomiques. C'était pour lui une grande angoisse, car il prévoyait l'évolution de la société et pressentait que la loi Veil sur la dépenalisation de l'avortement aboutirait à d'innombrables meurtres de fœtus.

Son combat est poursuivi aujourd'hui par la Fondation Jérôme Lejeune, qui, grâce au dynamisme de ses médecins et chercheurs et à la générosité des donateurs, sans le secours d'aucune subvention publique, a déjà découvert de nombreux traitements et soins qui aident les malades à diminuer les effets de leur pathologie.

C. G.

Foi et Lumière à Saint-Flaive : un beau témoignage

Le dimanche 10 février 2019, dimanche de la santé, dont le thème cette année était « Témoin d'une Bonne Nouvelle », notre paroisse a eu le bonheur de recevoir les communautés Foi et Lumière du diocèse.

Mouvements et services – animation, chants et musiques, jeunes, liturgie – se sont mobilisés pour que tous vivent un moment exceptionnel, marqué par le très beau Notre Père gestuel, exprimé par nos jeunes.

Mais qu'est-ce que Foi et Lumière ?

Foi et Lumière, ce sont des communautés de rencontre, formées de personnes ayant un handicap mental, de leur famille, et d'amis, qui se retrouvent régulièrement, généralement une fois par mois, dans un esprit chrétien, pour partager leur amitié, prier ensemble, fêter et célébrer la vie. Le but est d'aider la personne handicapée mentale et sa famille à trouver leur place dans la société et dans l'Eglise.

Deux personnes en sont principalement à l'origine : Jean Vanier, fondateur de l'Arche (Foyer de vie pour les personnes handicapées) et Marie-Hélène Matthieu, qui a consacré sa vie aux personnes handicapées, en

créant en 1963 l'OCH (Office Chrétien des personnes Handicapées) et en 1968 « Ombres et Lumières ».

Au cours de la messe, Nicole l'Olive nous a raconté son parcours avec Foi et Lumière :

« Je suis la maman de Marie-Laure, atteinte de handicap. Je viens de l'Île Maurice et suis arrivée à Cergy en 1985. Marie-Laure est née en 1986 et je dois dire que je me sentais très isolée, même à l'église, où nous avions l'impression de déranger... »

J'ai entendu parler de Foi et Lumière pour la première fois en 2006, par le Père Edouard Ducamp, alors curé de Cergy. Le Père Edouard avait la volonté de créer une communauté à Cergy, et nous avons fait partie des premiers membres. Le père Edouard a été notre aumônier. La communauté s'est enrichie depuis jusqu'à 40 membres en comptant les amis. Nous avons choisi le nom de **Gaudete** (réjouissez-vous) pour notre communauté. Actuellement, nous sommes régulièrement une trentaine à chacune de nos réunions mensuelles.

Nous passons toujours ensemble une très bonne et réjouissante journée. Nous avons toujours beaucoup de

plaisir à nous retrouver, et nous nous rencontrons même souvent en dehors de ces réunions programmées... Parfois, comme aujourd'hui, nous répondons, avec joie, à l'invitation d'une autre communauté.

Il nous arrive aussi de participer à des pèlerinages Foi et Lumière – dernier en date – Lisieux, merveilleux ! – et d'organiser des sorties d'une journée. Nous avons ainsi été reçus à l'Arche par Monsieur Jean Vanier, pour notre plus grand bonheur.

La création de la communauté Foi et Lumière a été source de grands bienfaits pour nous : nous nous sommes découvert une famille, de nombreux liens se sont créés, et nos enfants étant mieux pris en compte, nous sommes plus à l'aise avec eux dans la société en général. Enfin, nos enfants ont pu accéder à une catéchèse et aux sacrements ! »

La Bonne Nouvelle, chaque jour, nos frères et sœurs de Foi et Lumière la vivent avec foi, lumière et courage. Ils sont là, présents, mais les voyons-nous, les acceptons-nous, quelle place ont-ils dans nos communautés, dans nos mouvements, dans nos services ?

Thérèse Blanchet

La Lettre de saint Flaive et le site

L'aventure a commencé en juin 2010 : comprenant que la revue *Entre Val et Clochers* ne satisfaisait pas les attentes de nombreux paroissiens de l'époque, j'ai proposé au Père Monnet, alors curé, un bulletin paroissial pouvant combler le vide laissé par la disparition de la publication *Votre Ami* en 2006.

Depuis neuf ans, ce bulletin a évolué : D'abord bimensuel, il est passé à une parution mensuelle, à la demande du Père Patrice Mekana. Le nombre de ses rédacteurs réguliers a varié de trois à six.

Aujourd'hui nous avons réalisé 150 numéros, mais les fidèles rédacteurs ont déménagé ou cessé leurs activités et il faut trouver une relève pour reconstituer une équipe. Sinon, ce ne serait plus la lettre de saint Flaive, mais la lettre de Claudia, et elle ne serait plus, au sens strict, paroissiale. C'est pourquoi je fais appel à vous, chers lecteurs qui appréciez mon souci de vous informer sur l'Eglise et la vie des chrétiens à Ermont, en France et dans le monde. Parlez de cette lettre autour de vous, montrez-la à des amis, à des voisins, persuadez-les de

participer à cet outil de communication. Nous cherchons des journalistes, pour partager les anecdotes de la paroisse et les activités, comme cela se faisait dans « Votre Ami ». Nous cherchons des poètes qui nous confieraient leurs prières et leurs méditations, nous cherchons des journalistes intéressés par l'actualité de l'Eglise et la conception chrétienne d'une société fondée sur le bien commun pour sortir des crises françaises.

Nous relayons aussi un autre appel, celui de Zeno, webmestre de notre site paroissial. Il a lui aussi besoin d'informations sur les activités paroissiales, de photos des événements et des cérémonies. Certains onglets sont obsolètes, car les animateurs négligent de lui transmettre des mises à jour. Si chaque responsable de service ou mouvement fait son petit effort de communication, la paroisse serait plus vivante, ce serait si agréable !

Les volontaires sont invités à laisser un message au centre St-Jean-Paul II pour Claudia Garderet ou à envoyer un courriel à l'adresse internet « lettre.saintflaive@laposte.net » ou à téléphoner au 06 83 07 49 46.

Nos joies & nos peines

Du 13 mars au 15 avril 2018

Baptêmes

Constant GENEVEY
Iris PERIN

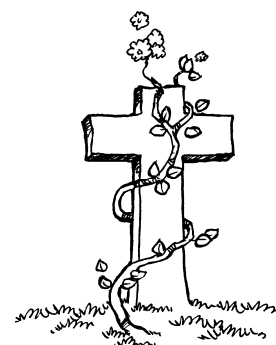
Entrée en Église

Mariages

Jérôme DURPOIX & Marjory LOUTY

Obsèques

Thérèse PRODHOMME, 80 ans
Muguette MALOUP, 95 ans
Marcel MENARD, 91 ans
Ginette COUCHAERE, 94 ans
Francesco MISSANA, 82 ans
Roger PRIOUR, 96 ans



C. G.

EGLISE CATHOLIQUE - PAROISSE D'ERMONT

Adresse : Centre Saint-Jean-Paul II, Place Père Jacques Hamel, 1 rue Jean Mermoz 95120 - Ermont

Téléphone : 01 34 15 97 75

Messagerie : paroisse.ermont@wanadoo.fr

Site : http://www.paroissedermont.fr

Saint du 19 avril :**Léon IX, 150^e pape**

Brunon de Dagsbourg naquit en Alsace, le 21 juin 1002, dans une famille de haute noblesse. Il fut grand prévôt de la collégiale de Saint-Dié, puis élu évêque de Toul, en 1026. L'empereur d'Allemagne Henri III le désigna pour succéder au pape Damase II, mais Brunon refusa d'user de cette faveur politique et voulut recevoir la mission pontificale du suffrage des seuls Romains. Il se présenta donc à eux, non en habit d'évêque, mais en humble habit de pénitent. Il fut élu pape le 22 août 1048, sous le nom de Léon IX.

Il parcourut l'Europe pour visiter les diocèses et les monastères. Pendant ses voyages, il confiait le gouvernement de l'Église d'Occident aux cardinaux, dont il enrichit le collège en y faisant entrer des étrangers connus pour leur compétence et leur piété. Il choisit comme collaborateur le futur pape Grégoire VII et ainsi prépara la réforme grégorienne. Il convoqua plusieurs synodes pour corriger les pratiques fautives du clergé, en particulier, la simonie. Ses grands efforts de conciliation entre chrétiens d'orient et d'occident furent mis en échec par le patriarche de Constantinople, Michel Cérulaire. Il fut fait prisonnier par les Normands, qui envahirent Rome en juin 1053. Libéré en mars 1054, il put rentrer à Rome, mais épuisé par ces épreuves, il mourut le 19 avril 1054.

C. G.

Prière devant le tombeau

Il est enseveli et la pierre est posée.
La famille pleure, les amis sont désespérés.
Tout est fini, cette fois. [...]

Seigneur, ce n'est pas fini.
Tu es en agonie jusqu'à la fin des temps,
je le sais.

Les hommes se relaient
sur le Chemin de la Croix.
La Résurrection ne sera complète
que tout au bout de la route du monde. [...]

Il n'y a pas une parcelle de ma petite souffrance
Que n'aies déjà vécue et transformée
En infinie rédemption.
Si la route est dure et monotone,
Si elle mène au tombeau,
Je sais qu'au-delà du tombeau,
Tu m'attends, glorieux.

Seigneur,
aide-moi à fidèlement parcourir mon chemin,
bien à ma place dans la grande humanité.
Aide-moi surtout à te reconnaître
et à t'aider en tous mes frères de pèlerinage,
Car il serait mensonger de pleurer
devant ta froide image, si je ne te suivais
Vivant sur la route des hommes.

Michel Quoist, extrait de *Prières*, 1972**Nos racines juives**

Claudia Garderet

De la Pâque juive à la Pâque chrétienne

La Pâque juive (*Pessah*) est la première des trois fêtes prescrites par Dieu à Moïse au mont Horeb : la fête des pains sans levain, en souvenir de la sortie d'Égypte ; la fête de la moisson (ou des Semaines, *Shavouot*), où l'on offre les prémices de la récolte d'orge ; la fête des récoltes d'automne (ou des Tentés, *Souccot*), (Ex. 23, 19 et Dt. 16, 9). La première Pâque fut célébrée au désert, la deuxième année de la sortie d'Égypte (Nb. 1-14).

Pessah, c'est le passage de l'Ange de la mort, qui entra, au milieu de la nuit, dans les maisons des Égyptiens et tua les premiers-nés, mais il passa au-dessus des maisons des Israélites sans y entrer, en voyant un signe sur le linteau des portes : le sang de l'agneau égorgé la veille, qu'ils mangeaient rôti cette nuit-là, avec des pains cuits à la hâte et des herbes amères, debout, prêts à partir. Ils s'enfuirent d'Égypte, de nuit. Quelques jours plus tard, pendant la nuit, c'est le passage de la mer des roseaux à pied sec pour les Israélites ; et au matin le reflux de la mer noie les chars du Pharaon.

Dans sa vie humaine, Jésus montait à Jérusalem chaque année, pour célébrer la Pâque, mémorial de la libération de l'esclavage en Égypte. A douze ans, après la fête, il disparaît, ses parents retournent à Jérusalem et le retrouvent au Temple au bout de trois jours, assis au milieu des docteurs de la Loi (Luc 2, 41-49). Jésus montait à Jérusalem avec ses apôtres à chacune des trois fêtes de pèlerinage, pour respecter les prescriptions de Moïse. Au bout de trois années de prédication, il invite encore ses apôtres (les Douze) à monter avec lui à Jérusalem, en les avertissant qu'il va y souffrir, y mourir et ressusciter le troisième jour (Luc 18, 31-34). Et c'est pendant les fêtes de *Pessah* que Jésus souffrit sa Passion, mourut crucifié la veille de *Shabbat* et fut mis au tombeau, mais ressuscita le troisième jour, qui est le premier jour de la semaine juive.

En cette année 2019 de l'ère chrétienne, 5779 du calendrier juif, les deux fêtes se joignent. *Pessah* commence vendredi 19 avril au soir et les chrétiens qui suivent le calendrier grégorien fêtent la Résurrection de Jésus dans la nuit du samedi 20 avril. Cette coïncidence invite à souligner la proximité des messages que délivrent ces fêtes. Pourquoi Jésus a-t-il vécu sa Passion et sa mort et sa résurrection précisément à la fête de *Pessah* ?

Pessah rappelle les souffrances du peuple juif, immigré dans un pays au gouvernement d'abord accueillant, ensuite hostile. Notons que le petit peuple d'Égypte aimait toujours les Israélites, et donna aux fugitifs des provisions et de l'argent (Ex. 12, 35-36). Lors du *Seder*, repas rituel de *Pessah*, on mange la *matsah*, le 'pain de misère' cuit sans levain, et le *maror*, les herbes amères (laitues, chicorées, endives).

La Pâque chrétienne rappelle que Jésus, accueilli avec enthousiasme par le peuple, est peu à peu attaqué par des dirigeants hostiles et jaloux de son succès : le roi Hérode, auquel il échappe par la fuite en Égypte ; puis Hérode le tétrarque, qui commence par tuer son cousin Jean le Baptiste ; le parti des sadducéens, qui voit en lui un dénonciateur de leurs trafics d'influence et d'argent ; le Grand-Prêtre, qui craint une révolte juive suivie d'une répression terrible du gouverneur romain ; Pilate, dont plusieurs historiens ont signalé la cruauté.

Pessah rappelle la fin de l'esclavage : Dieu a libéré son peuple après 400 ans de travail forcé au pays de Pharaon. L'accueil dans la plaine fertile d'Égypte, lors d'une période de sécheresse et de famine, était devenu un enfer pour les Israélites.

La Pâque chrétienne rappelle que Jésus, en ressuscitant, a vaincu la mort et nous montre notre avenir d'hommes ressuscités. Il nous a libérés de l'esclavage du péché et de la mort.

(La suite de cette étude sera donnée dans la lettre de mai.)